Document généré le 24 avr. 2024 16:30

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Nouveautés

Volume 3, numéro 2, hiver 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/10578ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Nouveautés]. *Entre les lignes*, *3*(2), 42–58.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

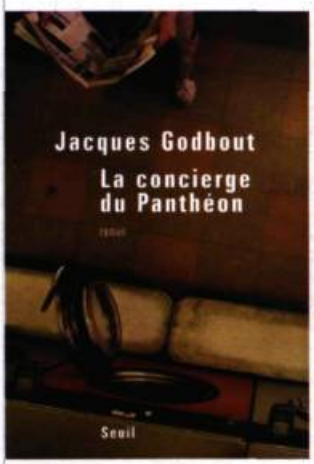
Nouveautés

LA CONCIERGE DU PANTHÉON

JACQUES GODBOUT

6o/6o/6o/

Julien Mackay, 48 ans, quitte son emploi de fonctionnaire au ministère de l'Environnement pour enfin réaliser son rêve : « Il avait derrière la tête un projet qui ne requérait aucun diplôme, aucune spécialisation : écrire un roman. Qui pouvait l'en empêcher ? » Personne, en effet. Julien se lance dans son nouveau métier comme si les éditeurs parisiens n'attendaient que son génie pour réaliser leur plus beau coup. Car c'est à Paris que le génie se reconnaît, semble penser ce personnage d'écrivain comique et un brin pathétique. On s'amuse à la lecture de ce onzième roman de Jacques Godbout, qui dépeint cet apprenti romancier avec ironie, ton qui constitue en soi un discours sur le désir de célébrité et de reconnaissance. Discours aussi sur notre vision de l'écriture comme métier : vous avez beau économiser pour vous libérer l'esprit, vous inspirer en lisant « Vonnegut, Capote, Camus et quelques autres », provoquer les rencontres amoureuses pour trouver matière à votre roman, écrire est un métier, qui ne se « révèle » pas à nous du jour au lendemain. Certaines pages, plus convaincantes à la troisième personne qu'à la première (l'auteur les fait alterner), abordent les exigences de la construction romanesque avec éloquence. « L'ennui, c'est que plus Julien avançait dans son roman, moins il voyait clair. Il n'avait pas prévu le labyrinthe de contradictions dans lequel son héros allait s'enfoncer. » Et lorsque Mackay débarque dans le 5e arrondissement, celui des éditeurs et du fameux Panthéon, la réalité achève de lui ouvrir les yeux. Par exemple, il ira rue Gay Lussac visiter la Librairie du Québec, où personne ne vient jamais que des écrivains québécois, de passage. « On lance de tout ici, ajouta l'individu, aucun besoin que l'œuvre soit géniale ou même lisible, pourvu que l'auteur soit en ville. L'idée vous comprenez, c'est d'offrir un ersatz de centre culturel que les gouvernements du Québec, tous partis confondus, n'osent pas créer de peur d'avoir l'air de tapettes ou d'intellectuels ou les deux. » Godbout le pamphlétaire est également de service dans ce roman, signant au fond une grande désillusion sur le métier d'écrivain, la reconnaissance de la littérature et de la culture, plus largement. Une façon aussi de marquer les 50 ans d'écriture de l'auteur, artisan et pilier des éditions du Boréal, et cinéaste. Comme on dit, il sait de quoi il parle... *Seuil, 156 p.*



Pascale Navarro

vlb éditeur
QUEBECOR MEDIA
LA PASSION DE L'HISTOIRE. DES HISTOIRES DE PASSION
www.edvlb.com

Gunni le Gauche

Les accoucheuses

1704

La fille du Cardinal

Émilienne

Belle comme un naufrage

6o/ : DOMMAGE 6o/6o/ : MAIS ENCORE ? 6o/6o/6o/ : SYMPA 6o/6o/6o/6o/ : VALEUR SÛRE 6o/6o/6o/6o/6o/ : BIJOU

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

LE FORT INTÉRIEUR

SUZANNE AUBRY

Ce gentil premier roman dresse la chronique d'une famille non conventionnelle d'Ottawa, durant les années 60. On découvre un père irritable et adultère, propriétaire d'une librairie ; la mère libérée qui conquiert son indépendance en déménageant à Montréal, avec les derniers-nés de sa nombreuse marmaille (sept rejetons !) ; Dominique, l'aîné ténébreux aux aspirations poétiques, interlocuteur fantôme auquel s'adresse le récit. L'histoire du clan Gauthier est racontée à travers les yeux d'une fillette, qui dépeint avec légèreté, sans beaucoup d'introspection, les péripéties d'une enfance qu'elle partage avec sa jumelle : les rencontres avec une faune excentrique (voisins antipathiques, nouveau *chum* de maman), les amitiés déçues, l'éveil du sentiment amoureux... Rien de très remarquable, quoi.

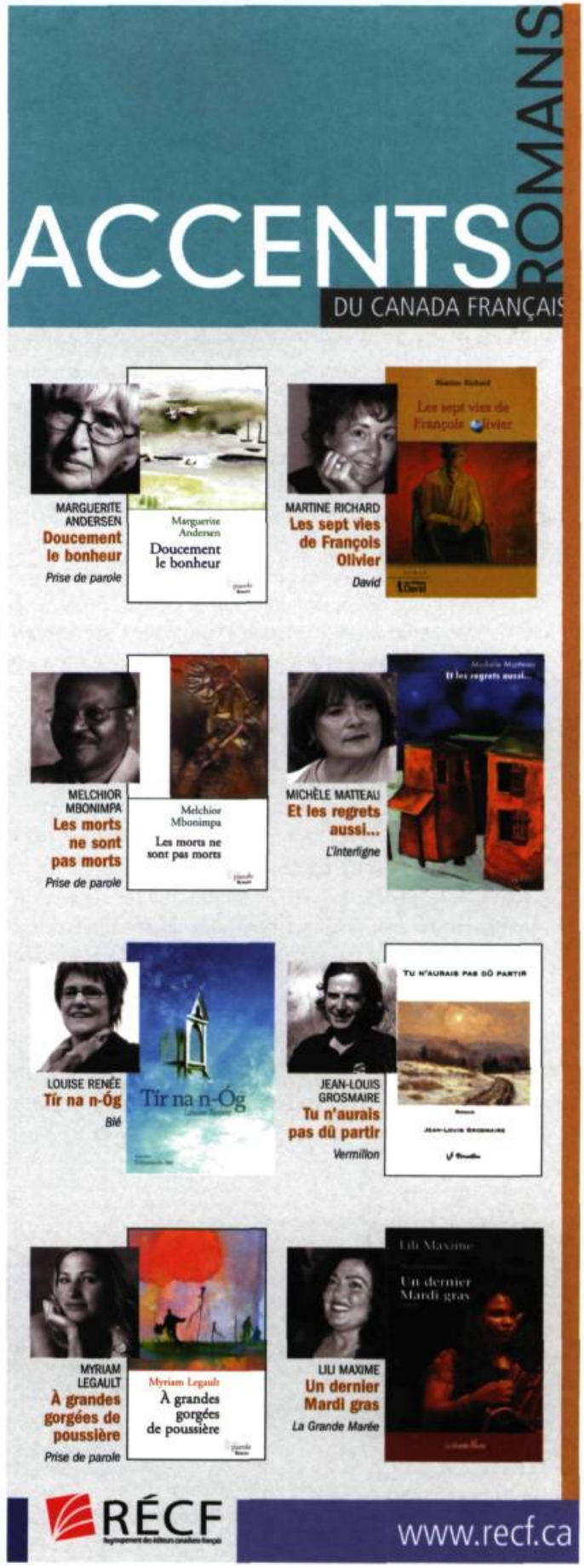
Moins un roman d'époque – le contexte social s'y fait très discret, à part le conflit de valeurs entre le fils *beatnik* et son père – que d'apprentissage, écrit avec simplicité, *Le Fort intérieur* est d'une lecture agréable, quoique plutôt anodine. La dramaturge et auteure télévisuelle Suzanne Aubry (*À nous deux, Mon meilleur ennemi*) nous réserve toutefois une jolie et triste conclusion, qui apporte un peu d'épaisseur à son roman familial. *Libre Expression, 240 p.*

Marie Labrecque

BONHEUR TATOL

FRANÇOIS BARCELO

Au détour de la soixantaine, Roger Lorange, écrivain au succès confidentiel, décide de retourner à son premier métier de rédacteur publicitaire, histoire de se ramasser un semblant de retraite. C'est ainsi qu'il contacte un de ses ex-collègues devenu président d'une grosse boîte de pub. Et, surprise : se voit immédiatement confier un poste. Un boulot alimentaire qu'il ne gardera que quelques jours, puisqu'on lui offrira promotions par-dessus augmentations de salaire en un temps record. Si Lorange n'avait pas une si haute estime de lui, il verrait bien, comme nous lecteurs et témoins ahuris, que les choses vont beaucoup trop vite pour qu'il n'y ait pas anguille sous roche... Qu'est-ce que ce mystérieux projet T ? On anticipe le pire. Et comment Lorange se sortira-t-il du pétrin où il s'est enfoncé ? On ose à peine l'imaginer. ▸



LES BIENVEILLANTES

JONATHAN LITTELL

LE ROMAN DU MAL

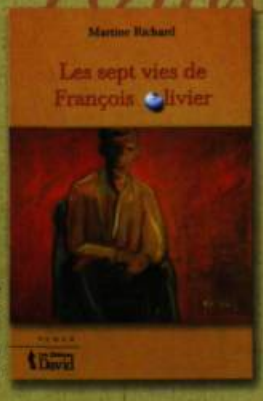
À l'âge de la retraite, un homme raconte sa vie. Pour ce directeur d'usine de dentelle du Nord de la France, la vie n'a pas toujours été tranquille... En 1944, il était *Obersturmbannführer* (lieutenant-colonel) des forces SS en Allemagne. Et en vérité, il n'y aura pas trop de 900 pages pour raconter cette seule année qui compte son lot d'atrocités et de cruautés. De la débâcle des forces allemandes à Stalingrad jusqu'à l'entrée des forces alliées à Berlin, ce roman époustouflant nous fait entendre la voix du bourreau dans une entreprise – à mon avis – absolument unique dans l'histoire de la littérature récente. Ce roman dont on ne peut sortir indemne, tant il scrute à fond la relation du bien et du mal, regorge d'intelligence et remue des émotions puissantes dont le lecteur pourrait prendre longtemps à se remettre. À l'aide d'une documentation extrêmement fouillée (il y a là-dedans la matière d'un doctorat en histoire), l'auteur nous narre la vie de son héros, Aue, un juriste (*doktor*) haut gradé au sein des forces de la sécurité, chargé des « opérations d'extermination », sobrement appelé *Aktion*. C'est un fin lettré, extrêmement cultivé, cynique à souhait (c'est le ton dominant du roman), qui considère l'élimination des Juifs comme « une erreur, mais une erreur nécessaire ».

« Je suis un homme comme vous », nous dit-il d'emblée, tout en nous rappelant que le danger est précisément dans les actions des « hommes ordinaires dont est constitué l'État ». Tout le long de cette confession-fleuve, avec toute l'honnêteté intellectuelle voulue, le narrateur nous rappelle qu'en temps de guerre, l'homme perd « un de ses droits les plus élémentaires ; celui de vivre » et aussi « celui de ne pas tuer ».

Tout en refusant une vision manichéenne des choses (les bourreaux ne sont pas méchants et les victimes ne sont pas bonnes), Aue parvient à nous faire comprendre que l'histoire regorge de situations où les uns et les autres occupent tour à tour chacun de ces statuts. En ce sens, *Les Bienveillantes* – bien que l'action se situe en 1944 – pourrait avoir lieu en Bosnie durant les années 1990 ou dans un pays d'Afrique en 2000. Ni l'histoire ni l'actualité n'ont changé. À travers le zèle qui caractérise son action, Aue cache toutefois une fêlure profonde, remontant à son histoire familiale et dont on découvrira petit à petit la véritable nature. Malgré la masse considérable (900 pages, bien bourrées), surtout, ne vous laissez pas décourager : les 200 dernières pages réservent des surprises considérables, des scènes insoutenables de sensualité criminelle et de violence inouïes, d'un réalisme cru et bouleversant. En sept chapitres portant chacun le nom d'une danse (menuet, sarabande, etc.), *Les Bienveillantes* est une danse macabre, certes, mais vraie et authentique, incontournable et admirable. Littell signe ici un premier roman qui comptera longtemps comme une œuvre phare d'un vingtième siècle qui n'en finit pas d'agoniser à l'aube du nouveau millénaire. *Gallimard, 912 p. / Prix Goncourt 2006.*

Patrice Dansereau

roman nouvelles



175 — 174 p.

Les sept vies de François Olivier
Martine Richard

Un voyage déroutant dans les souvenirs d'un octogénaire résolu à en découdre avec ses origines.

175 — 168 p.

Le tribunal parallèle
André Lamontagne

Neuf récits d'errance et de marginalité qui explorent un Québec incertain, à la frontière du fantastique et d'un quotidien désespéré.

www.editionsdavid.com
info@editionsdavid.com (613) 830-3336

Les Éditions David

Les soleils incendiés
Marie-Andrée Donovan

lauréate 2006
PRIX CHAMPLAIN
PRIX ÉMILE-OLLIVIER

lauréate 2005
PRIX DES LECTEURS RADIO-CANADA

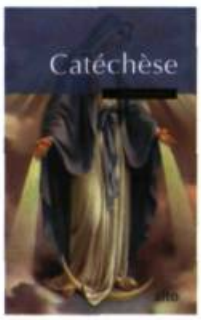
145 — 132 p.

Dans ce roman à classer parmi ses bons crus, Barcelo, qui a été dans une autre vie rédacteur publicitaire, s'en donne à cœur joie. Ses caricatures du monde de la pub, mais aussi de celui de l'édition, sont convaincantes et hilarantes. On traverse cette histoire folle, narrée avec le style Barcelo, mélange d'autodérision et d'humour absurde, en quelques heures de plaisir. *XYZ, 306 p.*

Marie-Claude Fortin

CATÉCHÈSE

PATRICK BRISEBOIS



Après sa *Trilogie sinistre*, composée de *Que jeunesse trépasse*, *Trépanés* et *Chant pour enfants morts*, et son recueil de poèmes, *Carcasses au crépuscule*, le cinquième ouvrage de l'enfant terrible de la littérature québécoise Patrick Brisebois, *Catéchèse*, semble plutôt gentil avec sa couverture aux relents bibliques. Et pourtant... L'arrivée de la jeune Indienne Sue Ironblood dans la communauté de Mauvouloir perturbe la quiétude des habitants, et plus particulièrement Violaine, l'aînée de la famille Murray. Mais l'étrange relation qui s'installe entre les deux filles ne plaît pas aux bonnes âmes de ce bled perdu : la tension monte, jusqu'à l'éclatement, et la brisure fatale de l'improbable idylle entre Sue et Violaine annonce un revirement inopiné... Fable moderne et dérangeante, *Catéchèse* est une brillante satire sociale aux multiples lectures qui possède une profondeur inattendue. Un livre exigeant, même s'il ne dépasse pas la centaine de pages, et qui plaira aux lecteurs désireux de se mettre un peu d'acide sulfurique sous la dent... Soyez avertis. *Alto, 96 p.*

Daviel Lazure-Vieira

VOTRE APPEL EST IMPORTANT

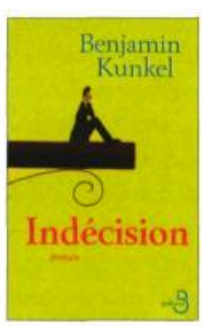
NORMAND DE BELLEFEUILLE

Le romancier Normand de Bellefeuille, prolifique auteur de (entre autres) *Nous mentons tous*, trouve un important filon d'inspiration dans les faux-semblants, les vérités déguisées, les *no man's land* de l'âme humaine, où des mirages font perdre le sens de la fiction et du réel. Le directeur littéraire de Québec Amérique avait publié, il y a 17 ans, un premier recueil de nouvelles, *Ce que disait Alice*. Il renoue le fil en ressuscitant dans le prologue Alice, grand-mère plus grande que nature, possédée par le désir de faire plier la réalité devant sa volonté. Alice est la passeuse qui nous introduit, à travers 20 nouvelles, dans l'univers pipé, truqué de personnages eux aussi possédés par une idée fixe. L'écriture sobre, à la fois élusive et incisive, distille le malaise avec une redoutable efficacité. *Québec Amérique, 144 p.*

Annick Duchatel

INDÉCISION

BENJAMIN KUNKEL



Aboulie. Le dictionnaire nous informe qu'il s'agit d'un trouble mental caractérisé par une diminution de la volonté. C'est le mal dont souffre notre héros, Dwight Wilmerding, un adolescent attardé qui cherche désespérément son « terrain d'action ». Il croit bien y arriver quand il fait l'expérience d'un nouveau médicament, l'Abulinix (contre l'aboulie), qui l'envoie aussitôt en Équateur, sur l'invitation de Natasha, une ex-collègue de classe. Son apathie sera bientôt chose du passé quand, abandonné par celle-ci au lendemain de son arrivée, il découvrira les charmes de sa coloc, Brigid (qui n'est pas sans rappeler les charmes de la sœur de notre héros), avec laquelle il s'enfoncera dans la jungle amazonienne (où il y aura beaucoup à débroussailler). La véritable histoire (qui se résume à une quête d'identité, à la faveur de nombreux flash-back) débute alors... Jay McInerney (l'icône littéraire des années 80) a fait de Kunkel la nouvelle révélation du jour. Une chose est sûre : pour un premier roman, *Indécision* est une œuvre parfaitement maîtrisée (la prise d'ecstasy, la veille d'un certain 11 septembre, est une pièce d'anthologie), souvent drôle, et réellement à l'image de la génération des trente ans, davantage désabusée, cynique et un peu amorale qu'aboulique, et où les plaisirs faciles l'emportent sur les idées et les raisons d'agir. *Belfond, 360 p.*

P. D.

MÉMOIRES DE PORC-ÉPIC

ALAIN MABANCKOU

Déjà, dans *Verre cassé*, l'auteur congolais abordait le thème du double dans la truculente chronique d'un bar africain. Le nouveau livre du romancier et poète – en nomination pour le Renaudot –, et deuxième volet d'une trilogie, revisite cette fois la fable africaine. Dans ce récit sans points ni majuscules, l'auteur recrée la dynamique et les ondulations de la littérature orale. Après la mort de son maître Kibandi, dont il était le double nuisible (d'après les légendes africaines, chaque humain peut aussi être accompagné d'un double pacifique, sorte d'ange gardien animalier), Porc-Épic confie à son ami le Baobab les forfaits rocambolesques qu'il a été forcé de commettre. Au-delà du folklore, l'écriture résolument moderne entrelace avec ironie proverbes, fables de La Fontaine ▸

JUSQU'AU BOUT DU CIEL

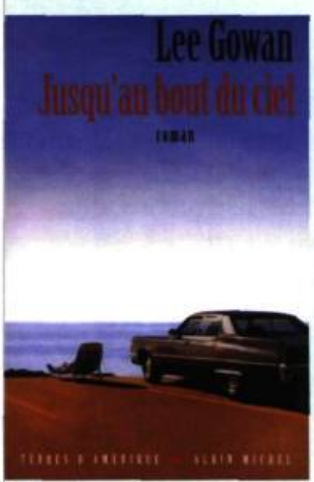
LEE GOWAN

UN GOÛT DE ROUILLE ET D'OS

CRAIG DAVIDSON

Pourquoi faut-il le plus souvent passer par la France pour découvrir les écrivains canadiens-anglais ? Il y a quelque chose de schizophrénique dans le fait de lire des formules comme « au Saskatchewan » et « le Saskatchewan » dans le roman d'un écrivain natif de LA Saskatchewan.

Malgré le fait que la lecture s'enfarge dans quelques impardonnables manifestations de l'ignorance de son traducteur, *Jusqu'au bout du ciel* de Lee Gowan est un bouquin des plus intéressant. À l'occasion d'un repérage en vue du tournage d'un film, les souvenirs d'une époque toute récente où les Prairies étaient encore un monde de cowboys s'entrelacent aux tribulations banlieusardes de la génération actuelle. Et l'on ne cesse de penser aux récits de Jim Harrison en traversant cette histoire où les personnages se confondent aux paysages, où le cours des événements est emporté par la force des éléments. *Traduit de l'anglais (Canada) par Marc Amfreville, Albin Michel, coll. Terres d'Amérique, 312 p.*



Un goût de rouille et d'os de Craig Davidson a été encensé par Bret Easton Ellis. Pas étonnant : les deux auteurs sont, proprement, des frères de sang. Et il y en a du sang, dans les huit récits de ce recueil. Et de la violence : des combats de chiens, des combats de boxe. Ces nouvelles nous plongent dans des univers sordides, traversés d'individus dont les corps sont malmenés par l'existence. On pourrait simplement être dégoûté par le spectacle ; on est plutôt touché et troublé lorsque, sans jamais jouer la carte des bons sentiments, Davidson raconte ces histoires d'une façon qui fait en sorte que, pendant un moment, le lecteur a l'impression de porter sur ses propres épaules le poids de détresse et de tristesse qui écrase les personnages. Chaque texte se prend comme un coup dans la gueule : huit rounds de lecture dont on ressort sonné. *Traduit de l'anglais (Canada) par Anne Wicke, Albin Michel, coll. Terres d'Amérique, 295 p.*

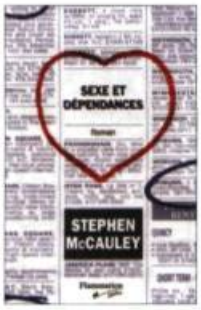
Pierre Monette

et épisodes picaresques autour d'un sujet grave et intemporel : la présence du mal et la part d'ombre qui dort au fond de chacun de nous. Une réussite éclatante. *Seuil, 221 p.*

A. D.

SEXE ET DÉPENDANCES

STEPHEN McCAULEY



On connaît la litanie états-unienne : après le 11 septembre, la vie ne saurait plus être la même. *Sexe et dépendances* de Stephen McCauley nous plonge dans un petit groupe de personnages qui, au lendemain de l'événement, croient devoir changer leurs existences. Collins aimerait en finir avec les aventures sexuelles sans lendemain. Agent immobilier, il côtoie des clients convaincus qu'un changement d'adresse devrait suffire à changer leur vie. Mais le vieil adage tient bon : plus ça change... Le roman est le portrait amusant, jamais vraiment méchant, d'un milieu où l'absence de problèmes d'argent permet de consacrer beaucoup de temps à ses petits problèmes personnels. Le livre fait sourire, mais pas trop réfléchir : exactement le type de bouquin dont ses personnages se régaleraient, un agréable délassement, à la manière d'une bonne série télévisée du genre *Sex and the City*. Tout y est un brin superficiel, et tous les lecteurs s'y sentiront, à un moment ou un autre (d'autant plus lorsque les derniers chapitres les conduisent à Montréal), en terrain familier. C'est peut-être l'aspect le plus significatif du roman, et aussi le plus dérangeant. *Traduit de l'anglais (États-Unis) par Françoise Jaonën, Flammarion Québec, 313 p.*

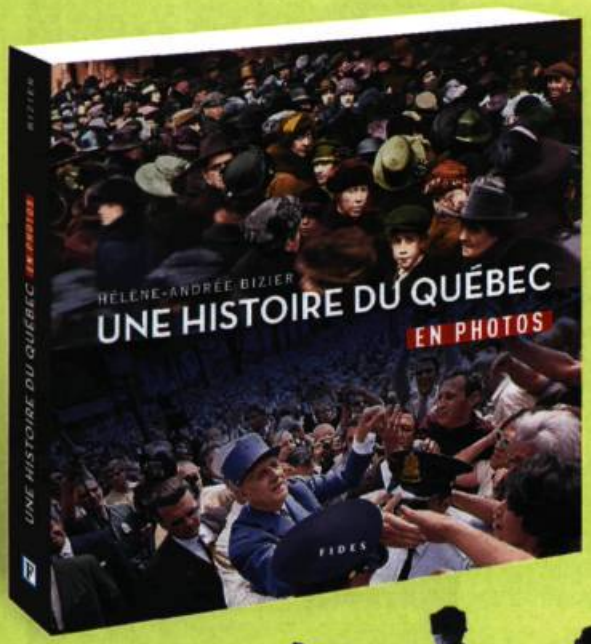
P. M.

LES FUSILS

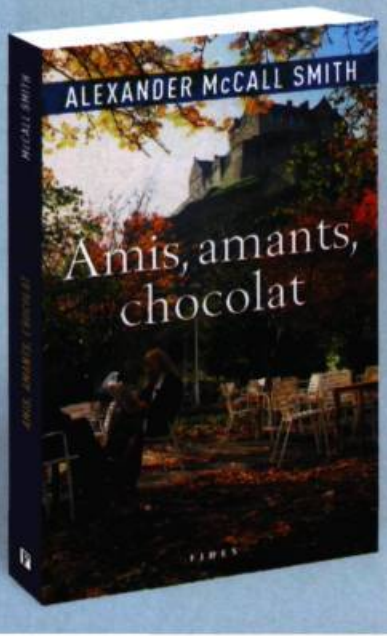
WILLIAM T. VOLLMANN

Les Fusils est un roman merveilleusement déroutant. William T. Vollmann y entremêle reportage et fiction historique pour dénoncer la destruction combinée de l'environnement du Grand Nord et de la culture inuit. Le récit gravite autour des voyages de John Franklin qui, au milieu du 19e siècle, s'est lancé à la recherche du passage du Nord-Ouest pour disparaître dans les glaces de l'Arctique. Or le décor de cette catastrophe se confond avec celui d'une autre tragédie encore plus triste et plus récente : les déportations de communautés inuits dont se sont rendues coupables les autorités canadiennes au cours des années 50 et 60 du 20e siècle. Il faudrait dire tant de choses pour vanter le caractère innovateur de ce foisonnant et fascinant roman – s'il n'était pas nécessaire de dénoncer la paresse d'un traducteur (pourtant d'une renommée fort méritée) qui « translate » *RCMP* par « Police montée royale du Canada », ▸

Le Québec comme vous ne l'avez jamais vu !



HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER
Une histoire du Québec en photos
320 PAGES • 39,95$



Un délicieux polar métaphysique, par l'auteur de la série Mma Ramotswe, détective.

ALEXANDER McCALL SMITH
Amis, amants, chocolat
256 PAGES • 24,95$

F
FIDES

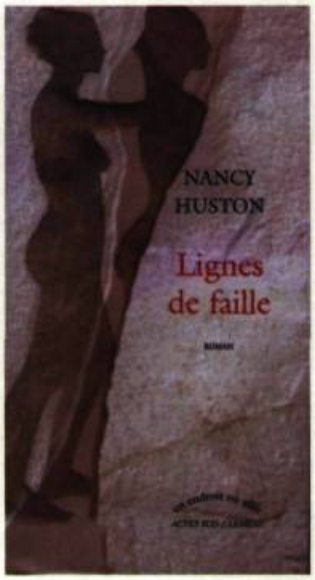
www.editionsfides.com

LIGNES DE FAILLE

NANCY HUSTON

6d6d6d6d

Sol, Randall, Sadie et Christina ont six ans quand ils racontent leur vision d'événements ayant eu lieu en 2004, en 1982, en 1962 et en 1944. Quatre voix, en autant de chapitres, évoquent des événements politiques cruciaux qui ont marqué l'histoire contemporaine occidentale. En 2004, c'est la guerre d'Irak, vue par les yeux de Sol, petit Américain repu de jeux vidéo et d'Internet, ivre de sa toute-puissance, fier de son père qui soutient la présence américaine en terre irakienne. Et qui rassure son fils : « Mais je n'ai pas besoin de m'engager dans l'armée, parce que ma boîte participe déjà à l'effort de guerre. Ne t'en fais pas, Sol. Je suis dans le coup, crois-moi. Si tout le monde joue son rôle avec autant d'enthousiasme que moi, le terrorisme arabe n'en a plus pour longtemps. »



À travers les relations entre fils et père, puis entre celui-ci et ses propres mère et arrière-grand-mère, Nancy Huston développe une histoire bouleversante dans laquelle on réalise à quel point chaque famille survit et compose avec ses secrets et ses zones d'ombre. Huston remontant jusqu'en 1944, on heurte de plein fouet la Seconde Guerre mondiale et son cortège d'horreurs qui a fait de l'humain un barbare. La grande histoire est ici distillée dans le quotidien de chacun des personnages ; impossible de ne pas être ému par la quête obsessive de Sadie, New-Yorkaise qui déménage en Israël avec son garçon de six ans et son mari écrivain pour retrouver les traces d'enfants soi-disant allemands enlevés à leurs familles. Les adultes sont dépeints avec autant de soin que les enfants dans les romans de Huston, attention qui fait ressentir au lecteur tout le poids des rêves et des névroses que les générations se lèguent l'une l'autre. Depuis toujours, la famille (la filiation, la maternité, la transmission de la mémoire) est au cœur des romans de Nancy Huston. Dans *Lignes de faille*, l'illustration est éclatante : la famille dont elle parle tant est aussi celle que nous formons tous sur cette planète. *Actes Sud, 487 p. / Prix Femina 2006*

P. N.

qui ignore que les magasins de la *Hudson's Bay Company* sont ceux de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et qui croit que la *Coast Guard* s'appelle la Gendarmerie maritime (un p'tit béret avec ça !). *Traduit de l'anglais (États-Unis) par Claro, Le Cherche Midi, coll. Lot 49, 410 p.*

P. M.

LE TROU DANS LE MUR

MICHEL TREMBLAY

6d/6d/6d

La rumeur voulait que *Le Trou dans le mur* marque le retour de Michel Tremblay au fantastique, 37 ans après *La Cité dans l'œuf*. Or à première vue, *Le Trou dans le mur* est bien loin de ce roman qu'il publiait en début de carrière. Seul lien direct, François Laplante junior, héros de *La Cité dans l'œuf*, est de retour. Mais pas de cité peuplée de déesses folles, pas d'oiseaux à tête d'hyène ni de « Warugoth-Shalas » cette fois-ci. C'est en plein Montréal, boulevard Saint-Laurent, un soir de pleine lune, qu'il bascule soudain dans un autre monde. Entre le Montréal Pool Room et le Monument-National, il découvre une petite porte qu'il n'avait encore jamais remarquée, et qu'il est le seul à voir. Il s'engouffre dans cette ouverture et se retrouve devant un lieu qui s'avère être une sorte de purgatoire pour personnages issus de l'œuvre... de Tremblay.

L'enrobage fantastique n'est ici qu'un prétexte pour nous livrer les monologues de Gloria, Willy Ouellette, Valentin Dumas, Jean le Décollé et Tooth Pick. Les « Tremblayphiles » se retrouveront en terrain connu dans cette nouvelle pierre ajoutée à une œuvre remarquablement cohérente. *Leméac, 248 p.*

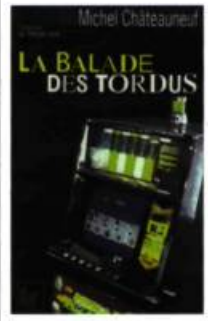
M.-C. F.

POLARS, THRILLERS

LA BALADE DES TORDUS

MICHEL CHÂTEAUNEUF

6d/6d



Une horde de Hells Angels sanguinaires pourchasse un psychopathe nécrophile paranoïaque, lequel s'associe à une naine infanticide, elle-même poursuivie par les membres d'une secte de joyeux fêlés, l'Ordre des Anges d'Andromède. Et pour compléter le tableau, un enquêteur pédophile, totalement répugnant, est entraîné dans cette foulée ultraviolente par des motards revanchards. Malgré lui, le lecteur ébahi, quelque peu secoué, est entraîné dans ce récit glauque tellement *trash* qu'il finit par être sa propre caricature... Mieux vaut en rire, car les personnages sont tous des tarés, des débiles, des violents, des affreux et des méchants. Poursuites, coups fourrés, fusillades, meurtres et ▸

DEPUIS PLUS DE 28 ANS,
LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
DES PÉRIODIQUES CULTURELS QUÉBÉCOIS
VOUS OFFRE UN REGARD SUR LA CULTURE
À TRAVERS LES REVUES.
VOUS POUVEZ MAINTENANT VOIR
L'HISTOIRE DES REVUES CULTURELLES EN DVD,
LEUR RÔLE DE PREMIER PLAN,
LES COURANTS QUI LES ONT FAÇONNÉES,
SANS OUBLIER DES TÉMOIGNAGES D'ÉDITEURS
ET L'OPINION DES LECTEURS.

SODEP
460, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, BUREAU 716, MONTRÉAL QC H3B 1A7
T/ 514 397-8669 F/ 514 397-6887 INFO@SODEP.QC.CA WWW.SODEP.QC.CA
Québec

St-Patrick
Bières importées
Bouffe et musique

Son décor est on ne peut plus *pubvintage*, le blues et le jazz y règnent en roi et maître. On notera son buffet gratuit lors des 5 à 7 les jeudis et vendredis. Fidèles habitués et visiteurs de passage festoient dans une atmosphère aussi sympathique que la cuisine qu'on y sert.

774, rue St-Pierre, Terrebonne (Vieux)
(450) 964-7418

torture succèdent à des scènes de perversion sexuelle et autres turpitudes, le tout mené tambour battant par un auteur qui sait malgré tout raconter une histoire et accrocher son lecteur. En effet, hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère, je suis bien obligé de constater, non sans une certaine gêne, que je l'ai lu ce livre, jusqu'au bout, avec une sorte de plaisir pervers fait d'attirance et de répulsion. Comme quoi on n'est pas toujours à l'abri de ses propres démons. *La Veuve Noire, coll. Le Treize Noir, 218 p.*

Norbert Spehner

AU CARREFOUR DES 3 ÉCLIPSES

FRÉDÉRICK DURAND

6/6/6/

À Montréal, en 1895, le jeune Francis Chevrier est engagé comme reporter au journal *Le Renouveau*. Il est jumelé avec Pierre Langevin, chargé de lui enseigner quelques ficelles du métier. Les deux complices se lancent dans une série de reportages sur les « secrets » de la Métropole. Les ennuis commencent quand ils enquêtent plus avant sur le suicide suspect d'une jeune ouvrière et qu'ils affrontent les membres d'une société secrète qui a quelques squelettes dans ses placards. Écrit dans le style des feuilletons du XIX[e] siècle, ce récit combine le roman historique et le récit à énigme. Frédérick Durand a su bâtir une intrigue riche en rebondissements et sa reconstitution du Montréal de l'époque ne manque pas d'intérêt. Néanmoins, ce livre pose un réel problème : à quel public s'adresse-t-il ? Les personnages ont un comportement tellement « juvénile » qu'il agacera le public « adulte », alors que certaines scènes sont un peu trop « réalistes » pour de jeunes lecteurs. Bref, l'auteur ne semble pas savoir à qui est destiné ce roman, hésitant entre deux publics. *Éditions JCL, 272 p.*

N. S.

LE DERNIER TEMPLIER

RAYMOND KHOURY

6/6/6/6/

Le début est époustouflant : quatre cavaliers en costumes de Templiers pénètrent dans le Metropolitan Museum de New York où l'on inaugure une exposition des trésors du Vatican. Lourdement armés, ces visiteurs inattendus sèment la mort et la destruction, avant de repartir en emportant un mystérieux décodeur d'une valeur inestimable. Tess Chaykin, une archéologue aussi belle que sotte,

a assisté à toute la scène. Avec l'aide de Sean Reilly, un séduisant agent du FBI, elle va se lancer sur la piste des voleurs. Ces Templiers des temps modernes détiennent un fabuleux secret qui pourrait faire chuter le Vatican, l'Église et la chrétienté tout entière. Ce livre est un clone peu subtil du *Da Vinci Code*, avec ses énigmes, ses révélations juteuses sur la véritable identité du Christ, un couple d'aventuriers, l'inévitable tueur envoyé par le Vatican et un terrible secret qui menace l'Église catholique, coupable de conspiration. Rien de bien nouveau sous le soleil des Cathares... Néanmoins, *Le Dernier Templier* est plus cohérent, mieux construit et un peu moins simpliste que son illustre modèle, ce qui en fait un honnête divertissement. *Presses de la Cité, 460 p.*

N. S.

ESSAIS

ÊTRE ÉCRIVAIN AMÉRINDIEN AU QUÉBEC

MAURIZIO GATTI

Une chose est certaine: les ouvrages sur la littérature amérindienne ne sont pas légion. En réalité, à l'exception de l'ouvrage précédent du même auteur (*Littérature amérindienne du Québec*), je n'en connaissais aucun. Pas plus facile de citer des noms d'auteurs amérindiens. En ce sens, il nous faut saluer le travail de Maurizio Gatti qui situe ici la littérature amérindienne dans son contexte sociohistorique et littéraire. Dans une perspective résolument universitaire, mais jamais lourde ou hermétique, l'auteur explique, par exemple, les conditions tardives d'une littérature qui auparavant était l'affaire de la tradition orale (tout comme celles de l'Afrique subsaharienne et des Caraïbes): «Pour les Amérindiens, ce passage a constitué un choc et une découverte imposés de l'extérieur avec l'arrivée des Européens (...) et l'écriture a souvent été perçue comme chargée d'une force surnaturelle.»

Autour de trois auteurs (Bernard Assiniwi, Michel Noël et Rita Mestokosho), Gatti dresse un portrait juste de la condition de l'écrivain amérindien contemporain pour qui (pour reprendre une réflexion du dramaturge Yves Sioui-Durand) «être ou ne pas être Amérindien demeure une question "explosive"». À lire pour tous ceux qui s'intéressent aux questions d'identité et d'affirmation nationales. *Hurtubise HMH, coll. Les cahiers du Québec, 222 p.*

P. D. ▸

entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire

Pour Noël, partagez votre plaisir de lire !

Abonnement en ligne
www.entreleslignes.ca

Bulletin d'abonnement
Remplir et retourner à : Les éditions *Entre les lignes*
2177, rue Masson, bureau 411, Montréal (Québec) H2H 1B1 -
Téléphone : 514.526.2620 Téléc. : 514.526.4111

❑ **Oui**, je m'abonne au magazine *Entre les lignes*.
❑ **Oui**, j'abonne un(e) de mes ami(e)s au magazine *Entre les lignes*.

Cadeau de : _____ Tél. : _____
❑ 4 numéros /1 an : 20,00 $ + tx = 22,79 $ (institutions : 22,00 $ + tx = 25,07 $)
❑ 8 numéros /2 ans : 35,00 $ + tx = 39,88 $ (institutions : 40,00 $ + tx = 45,58 $)

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ(E) :
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____
Tél. rés. : _____ Tél. bur. : _____
Courriel : _____
Mode de paiement : ❑ Chèque ou mandat à l'ordre de : Les éditions *Entre les lignes*
❑ Visa ❑ MasterCard
N° carte de crédit : _____
Date d'expiration : _____ Date : _____
Signature : _____

Pour nos statistiques (facultatif) : Nombre de lectures / année : _____
Âge : Sexe : ❑ M ❑ F Occupation :

ELL1106

LA VIOLENCE DES HOMMES

JEAN MONBOURQUETTE

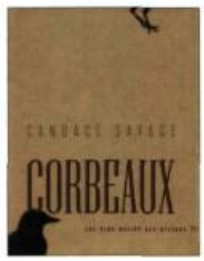
Monbourquette explore les différentes formes de violence masculine, tant dans la vie quotidienne que dans les fictions ou le discours social, et leurs différents effets sur la psyché. Selon l'auteur, la violence refoulée engendre son lot de dépression, tandis que la violence maîtrisée peut tendre à une véritable spiritualité. Il y a donc un apprentissage nécessaire de cette violence qui habite le cœur (sinon le corps) des hommes. Ceux qui en abusent doivent apprendre à la maîtriser et ceux qui la refoulent, apprendre à l'exprimer. Ce n'est pas nouveau, mais il n'est pas mauvais de le répéter. « Une fois assuré de son identité masculine, conclut l'auteur, l'homme pourra se permettre d'intégrer son ombre contra-sexuelle [l'*anima* de Jung] qui est sa féminité. » Au rang de laquelle, il nomme : sensibilité, émotivité, générosité et compassion. Et du même souffle, cet ouvrage permettra également aux femmes (c'est le souhait de l'auteur) de mieux décoder les comportements de leur père, de leur conjoint ou de leur fils.

Jean Monbourquette (auteur de nombreux best-sellers en psychologie et en croissance personnelle) nous livre ici un ouvrage qui articule avec bonheur spiritualité et psychologie. *Novalis, 248 p.*

P. D.

CORBEAUX. LES PLUS MALINS DES OISEAUX

CANDACE SAVAGE



Corbeaux de Candace Savage (l'auteure vit en Saskatchewan) trace un fascinant portrait de ces grands oiseaux dont, malheureusement, on ne côtoie le plus souvent sous nos latitudes que la petite cousine : la corneille. L'ouvrage nous apprend notamment que les corbeaux possèdent non seulement un des plus gros cerveaux de la famille des oiseaux, mais qu'il est proportionnellement plus important que celui de la plupart des mammifères. En plus de se pencher sur les multiples manifestations de l'intelligence de l'animal, le livre commente les représentations de l'oiseau dans les cultures des Premières Nations, comme cette légende d'Alaska qui en fait le père de tous les humains. Sans oublier les corbeaux qui figurent dans les grandes pages de la littérature, celui de la fable de La Fontaine et le fameux *Raven* d'Edgar Allan Poe croassant son « *nervermore, nevermore* ». Superbement illustré et écrit dans une langue savoureuse, *Corbeaux* est un très bel exemple canadien de *nature writing* (d'écriture nature) dont la lecture transforme le regard que l'on porte sur ces magnifiques oiseaux noirs. *Traduit de l'anglais (Canada) par Dominique Fortier, Boréal, 113 p.*

P. M.

PSYCHOLOGIE, CROISSANCE PERSONNELLE

LA CRÉATIVITÉ
Psychologie de la découverte et de l'invention

MIHALY CSIKSZENTMIHALYI

Ils sont âgés de 60 ans et plus, ils ont œuvré dans des domaines aussi variés que la politique, l'économie, les sciences ou les arts, ils n'ont pas tous obtenu de prix Nobel, mais ils ont tous contribué par leurs travaux et réalisations à faire progresser le monde. En tout, ce sont 91 professionnels encore en activité qu'ont interviewés le professeur Mihaly Csikszentmihalyi et ses étudiants de l'Université de Chicago.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DU LOISIR LITTÉRAIRE

www.littéraire.ca
info@litteraire.ca
514.252.3033
1.866.355.FQLL (3755)

Culture et Communications Québec

Concours du loisir littéraire 2007

Thème : « Passage(s) »

Inédit de 200 à 500 mots, poésie ou prose en français
Quatre (4) exemplaires, double interligne
Le texte doit être signé d'un pseudonyme

Date limite de réception des manuscrits : 1er mai 2007
Jury de trois personnes

Premier prix - Prix Paulette Chevrier : 300 $
Deuxième prix : 200 $; troisième prix : 100 $
Les textes gagnants seront publiés dans la revue Le Passeur

Participation réservée aux membres de la FQLL

Leur objectif : percer les mystères de la créativité et nous offrir l'expérience de ces hommes et ces femmes pour inspirer notre quotidien et l'enrichir en développant cette aptitude qui rend la vie plus grande et contribue à lui donner un sens.

Existe-t-il un profil type du créatif ? Est-ce que l'on naît créatif ou est-ce qu'on le devient ? Y a-t-il un lien entre intelligence et créativité ? Les généreux témoignages des sujets de l'étude donnent un très riche éventail de réponses à toutes sortes de questions qui nous font comprendre, entre autres, que la créativité n'est pas l'apanage de quelques élus, mais qu'elle résulte de la volonté, de l'effort et du contexte global. Un livre fascinant et plein de surprises. *Robert Laffont, coll. Réponses, 392 p.*

Fabienne Cabado

VA AU BOUT DE TES RÊVES !

ANTOINE FILISSIADIS

6o/

Au moment où débute ce récit autobiographique aux airs de roman, l'auteur, établi en Belgique, anime des séminaires sur le changement depuis plus de 20 ans. Il y exhorte les gens à tout mettre en œuvre pour réaliser leurs rêves sans avoir lui-même réussi à concrétiser celui d'écrire un livre. La rencontre avec un vieil homme sage et mystérieux va le conduire à l'écriture de cet ouvrage, d'abord publié en France et fraîchement réédité au Québec.

Entre peurs, résistances et élans d'enthousiasme, Antoine Filissiadis raconte son cheminement personnel, nous réservant une conclusion des plus ésotérique. En toute franchise, il étale ses motivations, pensées et émotions. Doutant de ses capacités littéraires, il fait preuve d'une lucidité qui ne lui interdira pas de publier ce premier livre – qui ne sera pas le dernier. Bien que peu agréable, la lecture est aisée et le désir de connaître l'aboutissement de son histoire nous tient jusqu'à la fin. Hélas, même si on glane çà et là de bons conseils, comme celui de vivre l'instant présent et de privilégier le plaisir, l'ouvrage ressemble fort à un outil de vente pour les séminaires et autres stages animés par l'auteur. Décevant. *Stanké, 223 p.*

F. C.

6o/ : DOMMAGE

6o/6o/ : MAIS ENCORE ?

6o/6o/6o/ : SYMPA

6o/6o/6o/6o/ : VALEUR SÛRE

6o/6o/6o/6o/6o/ : BIJOU

LE POUVOIR CRÉATEUR DE LA COLÈRE

HARRIET G. LERNER

6o/6o/6o/

Qu'on la contienne ou qu'on y donne libre cours, la colère est un sentiment redouté parce qu'il peut être ravageur. Chez les femmes, séculairement vouées à nourrir, accueillir et cajoler, elle est généralement mal vue. Celles qui choisissent de l'exprimer se font traiter de mégères tandis que la plupart l'occultent au point de s'en rendre malades. C'est pourquoi, en 1985, la psychologue américaine Harriet Goldhor Lerner s'est adressée à ses congénères en démontant les mécanismes relationnels à l'origine de leurs frustrations et en proposant une voie d'expression positive à leur colère. Vingt ans après sa toute première publication en anglais, son livre demeure une référence et son contenu n'a pas pris une seule ride.

S'inspirant de cas types, l'auteure décrit diverses situations dysfonctionnelles qui pourraient trouver écho tout autant chez des lecteurs masculins que féminins : une mère abusive, un père absent, un conjoint trop occupé, un enfant impossible... Après avoir exposé les problèmes, elle révèle quels schémas les sous- ▸

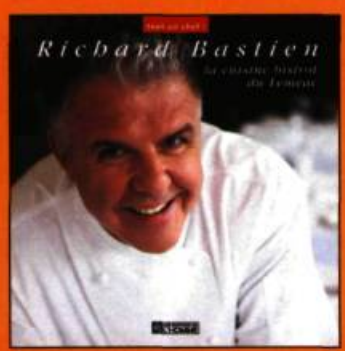
UN FESTIN de livres

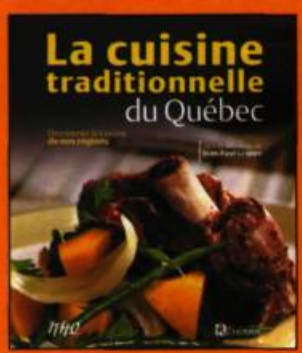
Votre guide du vin 2007 est arrivé !

- Les Grappes d'or 2007
- Les meilleurs vins à boire en 2007
- L'accord simplifié des plats et des mets

Le bonheur serait-il dans le vin ? Découvrez son histoire et ses effets sur la santé.

Dégustez chez vous les plats qui ont fait la réputation du Leméac





Le livre-clé de la gastronomie québécoise !

LES ÉDITIONS DE L'HOMME
QUEBECOR MEDIA

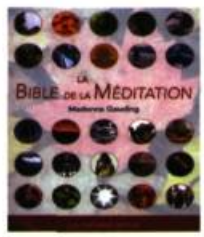
www.edhomme.com

tendent et quelles attitudes permettent de transformer les relations en une vie plus sereine. Le caractère très détaillé de ses explications rend parfois la lecture quelque peu laborieuse, mais l'efficacité pédagogique est indéniable. *Éditions de l'Homme, 204 p.*

F. C.

LA BIBLE DE LA MÉDITATION

MADONNA GAUDING



Si vous croyez que la méditation est réservée aux moines zen et que sa pratique n'est pas à votre portée, cette *Bible de la méditation* est faite pour vous. De facture très esthétique, comprenant de nombreuses photos, elle propose plus de 150 techniques pour assainir le quotidien des esprits pragmatiques autant que des amateurs d'encens et de bols tibétains.

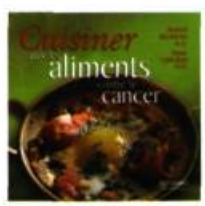
Conçue tel un guide pratique, elle commence par des explications sur la méditation et son utilité, avec quelques notions de base liées à sa pratique. Ensuite, les diverses techniques sont divisées en huit sections ciblant des objectifs particuliers : se calmer et se centrer, régler ses problèmes, se mettre en mouvement, concrétiser ses rêves, etc. Chaque technique est présentée sur deux pages comprenant une brève introduction, un encadré sur ses bienfaits, des indications quant au moment idéal de la pratique et la façon de s'y préparer. En plus des grands classiques, on découvre de nombreux prétextes à la méditation et les compléments les plus variés : un ciel étoilé, une rencontre avec un ami, une bonne bouffe, l'entretien ménager, les médias, le sport, les arts... Inventif et régénérateur. *Guy Trédaniel Éditeur, 400 p.*

F. C.

LIVRES GOURMANDS

CUISINER AVEC LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER

RICHARD BÉLIVEAU ET DENIS GINGRAS



Voici l'ouvrage qui complète *Les Aliments contre le cancer* qui a eu un succès mérité en librairie ; comment ne pas se sentir concerné par un tel sujet ? Nous voulons tous vivre vieux et en santé, et si ces deux livres ne peuvent nous garantir d'être centenaires, ils multiplient néanmoins nos chances de vieillir en forme. Il existe des aliments aux composés phytochimiques anticancéreux et ce serait vraiment idiot de se priver de les consommer alors qu'ils peuvent être apprêtés de façon séduisante ou dégustés en toute simplicité, tels le carré de chocolat noir, le thé vert ou le vin rouge. On apprend les vertus des champignons, du

curcuma, des petits fruits et du tofu et comment les préparer pour optimiser leurs bienfaits : trempette d'avocat aux agrumes, soupe au miso, biscuits sablés à l'avoine et au gingembre, tataki de thon, légumes racines à la marocaine, pouding au chocolat amer et au tofu, kebabs d'agneau. Des suggestions adaptées à la vie de tous les jours, qui prennent peu de temps à être exécutées, dont on trouve facilement les ingrédients et qui présentent une belle variété de saveurs. Les explications scientifiques, en début d'ouvrage, ont le très grand mérite d'être très claires et convaincantes. Un seul petit bémol : les photos pourraient être un peu plus pimpantes... *Trécarré, 274 p.*

Chrystine Brouillet

MARIE-CHANTALE LEPAGE
Chef au Château Bonne Entente

MARIE-CHANTALE LEPAGE

6d/6d/6d/6d

Marie-Chantale Lepage est l'une des rares femmes-chefs au Québec, mais quand on a le bonheur de déguster sa cuisine, on remercie le ciel qu'elle ait fait preuve d'audace et de ténacité pour obéir à sa passion. Elle nous propose un voyage gastronomique où les produits du terroir sont à l'honneur, où la fantaisie est omniprésente, où le métissage est bienvenu. Des parfums d'Asie succèdent à des arômes européens ou américains : citronnelle et romarin, bok choi et pancetta, érable et coriandre ; Marie-Chantale Lepage explore le monde pour nous le transmettre en jolies entrées, une caractéristique de cet ouvrage ; en effet, toutes les recettes proposées sont conçues en quantités très raisonnables. Soit on les réalise comme telles si l'on entend les servir au début du repas, soit on double ou on triple la quantité selon le nombre de convives. Qu'il s'agisse d'un souper d'amoureux ou d'une soirée entre amis, les papilles seront en fête avec le ris de veau à l'hydromel, le croustillant de saumon en feuilles de basilic, les pétoncles au canard fumé, les feuilles de brick aux œufs de caille et au Valbert (fromage fermier au lait cru) et l'ineffable granité au basilic qui nous donne l'impression d'être en été toute l'année ! *Éditions de l'Homme, coll. Tout un chef, 120 p.*

C. B.

MA LITTLE ITALY

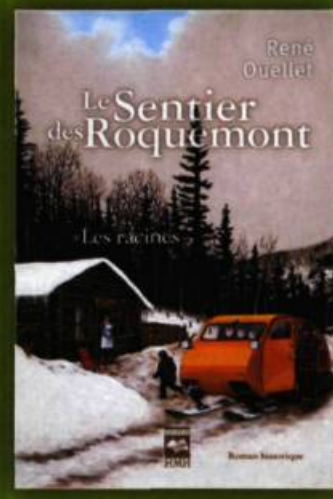
LAURA ZAVAN

6d/6d/6d/6d

Drôle de titre pour un bouquin aussi franco-italien (il y a un carnet d'adresses italiennes à Paris), mais quel plaisir que de le potasser ! C'est joyeux, coloré, rigolo et on entend quasiment tinter les casseroles. Laura Zavan nous convie dans sa cuisine où elle met sa fantaisie, son enthousiasme et ses gènes (des grands-mères lui ont transmis leur savoir-faire) à notre service. Ce qui séduit dans cet ouvrage, c'est la modestie alliée à la passion, la débrouillardise à la curiosité. Les recettes nous sont suggérées en plusieurs déclinaisons, avec des clins d'œil, des petits ▸

Les Elles de la Culture sont heureuses de vous présenter « Parole libre » à chaque 2ième mercredi du mois à compter du 15 novembre à 19h. Les Utopistes au 2316, Mont-Royal Est. Entrée : $10 www.lesellesdelaculture.com

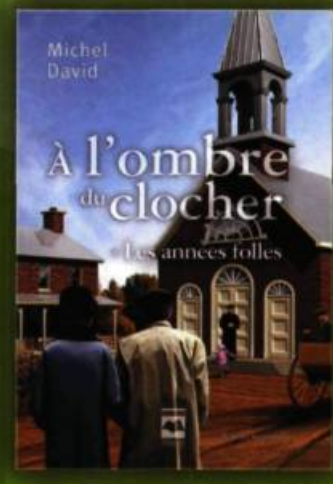
HURTUBISE HMH



René Ouellet

LE SENTIER DES ROQUEMONT
TOME 1 - LES RACINES
484 pages | 27,95 $

La vie quotidienne d'un Québec aujourd'hui révolu; un voyage temporel au coeur d'un monde pittoresque.



Michel David

À L'OMBRE DU CLOCHER
TOME 1 - LES ANNÉES FOLLES
560 pages | 29,95 $

Un petit monde agité par les passions et les drames où les larmes ne sont jamais bien loin du rire.

Nos romans vous raconteront l'Histoire...

www.hurtubisehmh.com

trucs qui font chanter les plats, multiplient notre intérêt déjà bien titillé par des propositions aussi charmantes qu'irrésistibles : lasagnes roulées au potimarron, pesto sicilien aux herbes, risotto au Prosecco (un vin pétillant) et à la pistache, blancs de poulet farcis au poivron, frittata, pintade rôtie, parpadelle au ragoût de canard, amaretti, sabayon et l'incontournable et ici très savoureux tiramisu. Le tout clairement expliqué, sans chichi, comme on le fait entre amis quand on échange des recettes. Laura nous donne envie de découvrir le Piémont et la Toscane, la Vénétie, Roma, Napoli et Milan où elle nous entraîne en nous disant comment est fait le parmesan, comment acheter la charcuterie, l'huile d'olive ou le vinaigre balsamique et ce que l'on peut cuisiner à petit budget. *Marabout, 359 p.*

C. B.

BD

CAPOTE IN KANSAS

ANDE PARKS ET CHRIS SAMNEE

6d/6d/6d/

La petite maison Akiléos a eu la très bonne idée de traduire cet excellent ouvrage, digne représentant des meilleures bandes dessinées américaines. Nous suivons le parcours de l'écrivain Truman Capote, intellectuel en vogue du milieu littéraire new-yorkais des années cinquante, alors qu'il décide de rédiger un roman de non-fiction. Cette expérience portera sur une tuerie qui a eu lieu dans un coin perdu du Kansas, et sera le prétexte à l'écriture du classique *De sang-froid* (1966). Une œuvre forte où le dessin de Samnee, avec ses contrastes de noir et blanc, y est pour beaucoup. *Akiléos, coll. Regard Noir & Blanc, 2006, 126 p.*

François Mayeux

LES PETITS RUISSEAUX

PASCAL RABATÉ

6d/6d/6d/6d/6d/

Trois ans après le remarquable *Ibicus*, Pascal Rabaté nous revient avec un des albums les plus importants de l'année 2006. Pour l'occasion, l'auteur retourne à ses premières amours avec cette colorée chronique villageoise.

Émile, un retraité célibataire, voit sa vie transformée à la suite du décès de son meilleur ami. Juste avant de mourir, ce dernier lui a confié ses deux secrets : son amour de la peinture, et surtout ses étonnantes rencontres féminines...

Émile décide alors de prendre sa vie en main et d'aborder sa retraite sous un tout nouveau jour... *Futuropolis, 96 p.*

F. M.

CLÉMENT
MORIN

Librairie - Bar à Vin

De la coupe au livre ®

125, rue des Forges
Trois-Rivières, [Qc]
G 9 A 2 G 7

T > 819.379.65.56

F > 819.379.77.82

de la coupe au livre @ cmorin.qc.ca

TARD DANS LA NUIT 03
Les Orphelins
VORO ET DJIAN

Avec *Les Orphelins*, VoRo, le célèbre auteur du Bic, et son complice Djian au scénario complètent leur trilogie *Tard dans la nuit*. À la fin des années quarante, le petit village de Nid-de-Roche, qui ressemble étonnamment au Bic, est secoué par de nombreux meurtres. Deux shérifs vont tour à tour mener l'enquête, avec des méthodes très différentes. À travers cette intrigue policière où plane l'ombre des orphelins de Duplessis, VoRo parvient, par son dessin efficace, à très bien évoquer les mœurs de l'époque de ce rude milieu campagnard. *Vents d'Ouest, 48 p.*

F. M.

TOKYO GHOST 01
Le Berger des âmes
JARRY ET DJIEF

Décidément, les auteurs québécois n'en finissent plus d'envahir le marché de l'édition européenne. Après les Labrosse, Lapierre et consorts, c'est au tour de Djief (alias Jean-François Bergeron) de sortir un album chez Soleil.

Dans ce thriller fantastique qui se déroule au Pays du soleil levant, on est vite captivé par un récit au rythme rapide, qui n'est pas sans rappeler des classiques du cinéma fantastique japonais comme *The Ring* ou *The Grudge*. Le dessin, élégant et efficace, est magnifiquement appuyé par la mise en couleur de la Québécoise Joëlle Comtois. *Soleil, 48 p.*

F. M.

BEAUX-LIVRES

ALBUM MIRON
MARIE-ANDRÉE BEAUDET

Il y a dix ans déjà nous quittait l'auteur de la célébrissime *Marche à l'amour*, homme de Lettres avec un grand « L » qui a si activement et brillamment participé au rayonnement de la littérature québécoise. Dans cet *Album* à la facture soignée, Marie-Andrée Beaudet, qui a été la compagne de vie de Gaston Miron, nous ouvre sa boîte aux souvenirs. Photographies en noir et blanc, manuscrits ▸

annotés, coupures de journaux, reproductions d'affiches – dont celle de la première *Nuit de la poésie* organisée par Miron, et présentée au Gesù en mars 1970 –, cet *Album* est un véritable coffre aux trésors. *L'Hexagone, 212 p.*

M.-C. F.

CONFESSIONS ANIMALES BESTIAIRE

SERGE BOUCHARD

Illustrations de PNINA C. GAGNON

Une vingtaine d'animaux d'Amérique du Nord (castor, loup, renard...) s'expriment au « je » et, tout en racontant leur propre vie, relatent l'histoire du Canada, des peuples qui vivent sur cette terre, du monde. « Je suis *Mashk*, la première religion de l'Homme avant Yahvé, avant Bouddha, avant quelque Allah que ce soit », déclare l'ours.

Le propos est quelquefois rigolo : « Je pue comme cent mouffettes en panique », avoue-t-il (l'ours). Les illustrations naïves de Pnina C. Gagnon donnent le ton à la narration. Un beau livre fort instructif et original qui célèbre la beauté de la langue et la richesse de notre faune. *Du Passage, 128 p.*

Valérie Martin

LES IROQUOIENS DU SAINT-LAURENT, PEUPLE DU MAÏS

SOUS LA DIRECTION DE ROLAND TREMBLAY

Les Iroquois : malgré nous, le nom continue à sonner comme un signal de danger. *Les Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs* changera l'idée que nous nous faisons de ce peuple et de sa culture. L'ouvrage nous ramène à la veille de l'arrivée des Blancs pour nous décrire le mode d'existence, les mœurs et les coutumes de cette civilisation qui s'identifiait entièrement au territoire qu'elle habitait, aux animaux qu'elle chassait, aux fruits et légumes qu'elle cultivait. Superbement illustré et fort informatif, le livre contribuera à reléguer l'image du « méchant Sauvage » aux oubliettes de notre mémoire collective. *Éditions de l'Homme, 144 p.*

P. M.

MARS ET AVRIL, TOME II À la poursuite du fantasme

MARTIN VILLENEUVE

YANICK MACDONALD

Quatre ans après la parution du premier tome de *Mars et Avril*, véritable « olni » (objet littéraire non identifié), voici que nous arrive la suite, une histoire abracadabrante écrite par Martin Villeneuve et photographiée par Yanick Macdonald. Dans *À la poursuite du fantasme*, le musicien Jacob Obus (Jacques Languirand), prétendu tombeur nouvellement retraité, tente désespérément de ramener sur Terre celle qui est devenue sa muse (Marie-Josée Croze), et qui est aujourd'hui coincée sur « la face cachée de la planète Mars ». Une version revue et drôlement améliorée du quétaine photo-roman, avec Paul Ahmarani, Stéphane Demers et Robert Lepage. *Coédition Diesel et La Pastèque, 141 p.*

M.-C. F.

AUDIOLIVRES

Trois coffrets pour passer outre à l'hiver.

Les deux premiers sont des costauds parce que « volumineux » : six et treize heures d'écoute ! Mais également des costauds sur le plan des idées, qui exigent une écoute attentive. De quoi faire taire ceux qui croient que les audiolivres sont réservés à des gens trop paresseux pour lire.

Cinéma de Gilles Deleuze (Gallimard, coll. À voix haute, 6 CD) puise dans les enregistrements des séminaires que le philosophe a donnés à l'Université Paris VIII-Saint-Denis, alors qu'il était en train de construire une théorie du cinéma d'une rare originalité. Le coffret nous plonge au cœur d'une réflexion au moment même de son élaboration. Et comme toujours avec Deleuze, sa pensée se révèle, lorsqu'il l'exprime de vive voix, d'une clarté nettement plus grande que lorsqu'il la met par écrit.

Avec son deuxième coffret consacré aux *Libertins baroques*, lequel constitue le sixième volume de sa *Contre-histoire de la philosophie* (Frémeaux & Associés, 13 CD), Michel Onfray continue sa présentation d'un ensemble de penseurs et d'idées que les institutions du savoir ont laissés de côté pendant des siècles. Cette fois, ses conférences gravitent autour des œuvres de Spinoza et de Cyrano de Bergerac (le vrai ! celui qui a inspiré la célébrissime pièce de théâtre).

Le troisième titre est une provision de soleil : *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol (Frémeaux & Associés, 4 CD), tel que lu par son auteur en 1966, un peu moins de dix ans avant sa mort. Pour se mettre de l'enfance et de la Provence dans les oreilles.

P. M.